

Le 1^{er} février 2021

*Lettre aux enseignants de promotion sociale à propos du **désarroi de certains étudiants***

Bonjour,

Nous souhaiterions parler avec vous du désarroi de nos étudiants, plus particulièrement de leur gestion de la charge de travail et de leur isolement.

Certains de ces problèmes vous touchent sans doute aussi, hélas.

Nous sommes dans le même bateau, depuis ces 10 mois de privations sociales et de stress, mais nous pouvons ensemble contribuer à améliorer la situation de nos étudiants, et peut-être un peu la nôtre.



Témoignage : Olivier partage que « pour ma part j'ai "réduit" les temps sur les cours à distance, ça m'arrive de commencer à donner cours à 9h du matin et de m'arrêter vers 21h ! Si c'est difficile pour les étudiants c'est "limite" invivable pour nous, heureusement ce n'est pas tous les jours comme ça ! J'ai revu mes (cours) pour permettre aux étudiants de se focaliser sur les AAs en ces périodes "covid". Quand je donne un cours de 4 périodes, je présente maximum durant 1 ou 2 périodes après je les perds ! Ensuite je propose des activités en petits groupes et je passe de salle en salle (Teams permet ça) c'est plus motivant pour eux et pour moi et au cours suivant selon les demandes ou remarques je fais une petite synthèse et on repart pour 1 voire 2 périodes avant de reformer des petits groupes, ils avancent mieux et ça permet des conflits sociocognitifs intéressants, voilà, j'espère que vous vivez ce confinement "pas trop mal" vivement le vaccin (...) »



Vous l'aurez sans doute déjà entendu, le temps de travail des étudiants a souvent augmenté depuis le passage au distanciel. La gestion de leur temps est également devenue compliquée, il leur devient difficile de faire la part entre les heures de travail devant l'écran, la vie de famille, les loisirs (ou ce qui en reste), Il est pourtant important de pouvoir se déconnecter et prendre de la distance.



Voici quelques pistes:

- quantifier et planifier le travail demandé en tenant compte des ECTS (ens. supérieur) : entre 25 et 30H d'activités **maximum** (y compris les évaluations, les travaux, les recherches, ...) par ECTS. Attention, apprécier la quantité de travail de l'étudiant n'est pas évident ni simple.
Exemples :
 - o le temps de visionnement d'une vidéo riche en informations peut être de l'ordre de deux voire trois fois la durée de la vidéo elle-même, sans compter les activités demandées sur le sujet. La raison ? Surtout des arrêts pour prendre note, des retours en arrière pour se rappeler, des recherches périphériques pour clarifier ce qui est mal compris ;
 - o les travaux se réalisent souvent seul, sans pouvoir compter sur l'aide ou le partage de tâches et d'informations avec les pairs ;
 - o l'absence de contraintes horaires telles que le début et la fin d'une séance de cours en présentiel) incite à poursuivre « sans fin » l'apprentissage ;
- fixer des horaires réguliers pour les activités collégiales (visioconférences, chats, ...) ; respecter les horaires de départ pour prévenir les empiètements sur les plages des collègues et éviter de placer les étudiants dans des situations impossibles ;
- consulter les étudiants, écouter leurs propositions d'aménagement, ouvrir le choix à des alternatives ;
- se coordonner avec les collègues pour, notamment :
 - o mieux répartir les délais, étaler les travaux et prévenir les embouteillages,
 - o concevoir des travaux communs et éviter le saucissonnage des tâches et des évaluations ;
 - o éviter la multiplication d'outils informatiques différents obligeant chaque fois les étudiants à s'adapter ;
 - o et en profiter pour prendre de leurs nouvelles, ;
- se concentrer sur l'essentiel afin d'alléger la charge totale.



Mais qu'est-ce que l' « essentiel » ?

Ce n'est pas abandonner certains acquis d'apprentissage ni fournir de la matière à étudier seul, sans aide.

C'est, par exemple :

- définir, pour chaque AA, les attentes minimales au seuil de réussite (manière dont l'étudiant doit absolument savoir faire les tâches imposées dans les AA). Il s'agit donc ici de définir les critères du seuil de réussite des AA (grille critériée) ;
- **informer clairement l'étudiant sur ces conditions minimales de réussite** ;
- construire ses leçons (visioconférences, exercices, travaux, ...) à partir de ces priorités ;
- cerner pour les étudiants la matière jugée indispensable par rapport à ces minima ;
- construire ses évaluations en séparant clairement les tâches en lien avec le seuil de réussite et celle relevant du degré de maîtrise (valorisées uniquement dans le pourcentage final, donc facultatives) .



Une autre inquiétude concerne particulièrement les plus fragiles de nos étudiants, dont les plus jeunes et ceux souffrant d'isolement social. Le manque de contacts, le peu de possibilités d'être écouté, de communiquer pour le plaisir, sans l'enjeu scolaire de l'apprentissage et de la réussite, entraînent de grandes souffrances mises en exergue par les professionnels de la santé mentale.

Que pouvons-nous y faire dans le cadre des cours à distance ?

Peut-être laisser plus de temps aux échanges informels avant d'entamer le cours proprement dit en visio, au début, au milieu (lors des pauses) et après sa clôture?

Peut-être laisser davantage de place aux échanges formels durant le cours (exploiter le chat, ouvrir des débats, comparer des réponses à des questions soulevées, ...)?

Peut-être organiser des conférences rien que pour les étudiants, en sous-groupes d'affinité, pour des travaux collaboratifs ?

Peut-être créer un canal dans le Teams de la classe (ou un second Teams indépendant) où le professeur ne peut accéder et où les étudiants peuvent échanger plus librement ? Ou encourager le groupe à se rencontrer ailleurs que dans les dispositifs scolaires ?

Peut-être oser la détente et le fun, par l'humour, par le jeu,



Dans ce tumulte, n'oublions pas que la classe, même à distance, est avant tout le lieu d'une aventure humaine partagée où peuvent heureusement se tisser des liens de solidarité et de bienveillance. La motivation, celle des étudiants comme la nôtre, réclame de donner sens à nos actes (comprendre le pourquoi et le comment), d'espérer en l'avenir et croire que les efforts consentis valent la peine, de se sentir entouré et grandi, ...



Voici quelques liens vers des aides que vous pouvez proposer aux étudiants en désarroi et utiliser pour vous-même:

[Site officiel du Gov Féd : conseils et services d'aide](#)

[Site officiel de l'enseignement en FWB : aides aux étudiants](#)

[Site de l'AVIQ : trouver du soutien](#)



Nous vous proposons de discuter plus avant de ces questions. Pour ce faire, nous vous invitons à [rejoindre le forum sur Moodle, campus numérique Hainaut-promsoc \(suivre ce lien\)](#).

Cordialement,

Dominique Dubois, conseillère pédagogique,

avec la collaboration de la cellule des conseillers pédagogiques du réseau CPEONS, d'Antoine Colart, expert techno-pédagogique, de Kimberley Powell, référente inclusion

et avec la gracieuse et très précieuse contribution des enseignants-mentors pédagogiques de la Province de Hainaut : Olivier Absil, Myriam Gilles, Christelle Joris, Christelle Pletinckx (coordo Qualité), Sandra Roldan-Ponseti (conseil pédagogique en langue) et Nathalie Zandecki (coordo Qualité).

Lire aussi la [carte blanche d'Annemie Schaus, Rectrice ULB](#)